

Du 15 au 17 octobre 2024, au Campus Terres de l'Aube a eu lieu la formation « Penser la gestion des intrants médicamenteux en exploitation sous le prisme du One Health : enjeux, outils de diagnostic et leviers d'actions ». Neuf enseignants en zootechnie et biologie-écologie, une chargée de mission et une directrice d'exploitation ont participé à la formation. Elle s'est déroulée en partenariat avec des enseignants-chercheurs de l'école vétérinaire de Maison Alfort et de l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Les participants ont pu réaliser un photolangage à partir de la commande suivante : « A l'aide d'images, de mots clés ou de dessins, représentez votre vision de la gestion de la santé par l'agriculteur ou le vétérinaire ». C'est le résultat de cette animation que nous allons vous présenter par la suite.

Tour d'horizon des représentations de la gestion de la santé par des vétérinaires et par des éleveurs.

Représentation de la santé et du métier de vétérinaire :

Un vétérinaire qui traite les urgences. Il est vu comme un pompier, un sauveur, Il traite les urgences, même réglementaires. Il est sensible aux événements exceptionnels comme les pandémies.

Le vétérinaire est garant de la bonne santé des animaux et de la sécurité sanitaire. « Le vétérinaire aime voir les animaux en bonne santé. Il conseille, réalise les visites sanitaires et fournit les médicaments nécessaires. » Sa présence dans les abattoirs et les laboratoires garantit la sécurité sanitaire des aliments.

Un métier technique mais inconfortable. Le paradoxe autour du bien-être animal et des méthodes d'élevage anciennes mettent dans des positions parfois inconfortables. Le vétérinaire a l'image d'un expert dans ce débat complexe. La place importante de l'écologie complexifie le positionnement, les conseils et préconisations des vétérinaires. La pensée en silo ne fonctionne pas. C'est un métier avec une forte charge de travail : de longues journées et de nombreux déplacements, et une forte charge mentale liée aux obligations de résultat face aux clients. De plus, le vétérinaire doit dégager un revenu malgré, pour certains, la connaissance des difficultés financières des éleveurs.

Un métier en collaboration avec les éleveurs/propriétaires où le relationnel et la confiance sont très importants. Être aussi proche du quotidien des éleveurs amène à comprendre les enjeux familiaux et de fonctionnement des exploitations.

Un métier en évolution.

Le traitement systématique n'est plus automatique, les méthodes de travail évoluent. L'utilisation de tests en amont aide à cibler le meilleur traitement pour chaque situation. Selon les participants, la vaccination est un élément clé de l'amélioration de la santé des troupeaux.

Le vétérinaire travaille sur la prophylaxie et la prévention car il n'y a pas d'autres solutions pour éviter les catastrophes.



Exemples de travaux réalisés par les participants

Représentation de la santé et du métier d'agriculteur :

L'éleveur comme « patron » de son entreprise. Ce métier implique la prise de décisions. Il est « important que l'éleveur garde le pouvoir sur son exploitation. »

L'éleveur observe et surveille. Il est au contact et proche des animaux. La nouvelle génération qui s'installe est encore plus sensible à la santé et au bien-être des troupeaux.

L'éleveur est garant de la qualité des produits vendus. Même si de nombreux contrôles ont lieu après la vente, l'éleveur se doit de fournir un produit de qualité notamment sans résidus d'intrants médicamenteux.

Un métier qui subit la pression du coût de production, de la rentabilité de l'élevage et de la concurrence des autres pays. Cette pression nécessite une maîtrise du système et une optimisation de la conduite technique et économique.

Un métier qui subit une image pas toujours positive, qui entraîne parfois des conflits ou des incompréhensions.

Un métier qui a besoin d'accompagnement et d'échanges. L'accompagnement peut venir soit par le vétérinaire, soit par des groupements d'éleveurs. Le manque de vétérinaire dans certaines zones géographiques peut amener des difficultés.

L'éleveur est soumis à des obligations réglementaires. Le cahier sanitaire analyse et optimise la gestion de la santé. Cependant, cela concourt à la pression de la gestion administrative et de la réglementation en vigueur.

Un métier qui doit relever les défis de demain : le changement climatique mais surtout la santé. C'est un défi qui demande du temps.

L'éleveur fait face à deux problématiques : prévenir les maladies chez les animaux et les soigner tout en limitant l'utilisation des intrants médicamenteux.

La difficulté est que la santé et les vétérinaires deviennent une « charge économique ».

Un métier qui utilise la conduite d'élevage et la prévention comme leviers comme par exemple la recherche d'animaux plus rustiques donc plus résistants aux maladies grâce à la sélection. Une attention particulière est portée sur le bien-être animal.

L'importance de la gestion et de la conduite en bâtiments qui aide à garder des animaux sains et en bonne santé.

En terme de prévention, la vaccination est vue comme un moyen de diminuer les coûts de l'urgence sanitaire.

Des éleveurs utilisent aussi des méthodes complémentaires pour limiter les intrants médicamenteux.

Une animation réalisée avec un public aux origines variées

Lors de ce photolangage, le groupe a été coupé en deux. Les intervenants extérieurs se sont aussi prêtés au jeu. Les enseignants vétérinaires ont travaillé sur le point de vue de l'agriculteur et l'enseignant chercheur en écologie a travaillé sur le point de vue du vétérinaire.

Cette animation s'est déroulée avec des personnes d'origines professionnelles et géographiques variées, désireuses de travailler sur les enseignements autour de la gestion des intrants médicamenteux en santé animale. Leurs sensibilités aux enjeux actuels sur le sujet ont certainement accentué les traits et les résultats des représentations récoltées.

Il est important de préciser, que les éléments ressortis de cette animation n'illustrent qu'un groupe de personnes et n'ambitionnent en aucun cas de représenter l'ensemble des acteurs de l'enseignement agricole.



Un exercice d'expression à travers des images et des mots clés assemblés

Méthodologie:

Le photolangage est une méthode qui facilite la prise de parole des participants sur leurs représentations d'un sujet donné. Il en ressort les a priori et les éventuels points de blocage.

Lors d'un atelier, les participants ont à leur disposition un ensemble de journaux et de revues sur des thématiques différentes, des ciseaux, de la colle et une feuille A3.

Ils passent ensuite, un à un, présenter leur travail et expliciter les différents éléments qui le composent.

Vers la construction d'un projet :

Les résultats obtenus donnent matière à enrichir la réflexion sur la construction d'un projet « Ecoantibio3 » (suite d'Ecoantibio2) et d'un projet CASDAR. Il s'orienterait autour de la reconception du système de décisions concernant l'usage des intrants vétérinaires, pour réduire leurs utilisations et leurs impacts négatifs sur les santés : humaine, animale et végétale.

Réalisation :

Janvier 2025 - CEZ-Bergerie nationale – Département Agricultures et Transitions
Parc du château – CS 40609 – 78514 Rambouillet Cedex
Briand Delphine, Fenech Noémie, Maksud Anne. Chargées de mission.
delphine.briand@bergerie-nationale.fr
Crédits Photos: Briand Delphine